

Saec. IX. — Vergilius Turonensis. Minuscule carolingienne.

Berne, Stadtbibliothek, Ms. 165, fol. 192.

Une page du *Vergilius Turonensis*. Parchemin. Grandeur : 32×25 cm. Notre Fac-similé représente les vers 166—195 du 11^e livre de l'Énéide. Le Codex appartenait autrefois à l'abbaye de S. Martin de Tours, et provient sans doute de l'école calligraphique de cette abbaye. Sur le premier feuillet on lit l'inscription suivante en capitales : *Hunc Virgilii codicem obtulit Berno grevis beati Martini levita devota mente Deo et eidem beato Martino perpetuam habendum, ea quidem ratione ut perlegat ipsum Arbertus consobrinus ipsius et diebus vitae suae sub pretextu sancti Martini habeat et post suum obitum iterum sancto reddatur Martino . . .* Une note marginale du fol. 212^r porte : *Iste liber est de ecclesia beatissimi Martini Turonensis, accomodatus per dominos capitulum celerario eiusdem die sexta Maii, anno Domini millesimo CCCXXIII^r. De la Bruyere.* En plusieurs endroits du manuscrit on rencontre la demi-onciale de Tours, caractéristique de l'école calligraphique de Tours (voir pl. 46 et 47), par exemple aux premiers vers des 1^{er}, 2^e, 3^e et 5^e livres de l'Énéide. Voir Hagen, *Catalogus codicum Bernensium*, p. 233; Delisle, *Mémoire sur l'école calligraphique de Tours au IX^e siècle*, p. 21; E. Chatelain, *Paléographie des classiques latins*, pl. LXVII.

Minuscule carolingienne du IX^e siècle, de l'école calligraphique de Tours (voir pl. 47). Les lettres sont larges et fortes, les hastes supérieures sont en forme de masses. Les initiales des vers sont en *Capitalis rustica* à l'encre rouge.

Le Codex est remarquable par ses nombreuses notes marginales et interlinéaires. Les notes marginales paraissent être d'un seul copiste, pourtant à partir du vers 17 ce copiste s'est servi d'une plume plus fine et d'une encre un peu plus noire. Quelques petites gloses interlinéaires, d'une encre plus pâle, attestent une autre main, par exemple *deest si et vel mihi vel filio* (9), en outre les notes tironiennes de la ligne 14 et *scilicet fumi* (22). Les gloses dont l'encre est tout à fait passée et qui ne peuvent presque plus être déchiffrées sont d'une troisième main, voir *intelligi* et *tu solus debes illum occidere* (14), *obtenetur* (22), *illi viri tu equis* (24). Enfin il y a encore quelques gloses interlinéaires dont l'écriture ne diffère que peu de celle de la première main, mais qui sont d'une encre plus pâle, par exemple *ysoterologia* etc. (26), *non modo* etc. (30), *aut cara* etc. (30).

Les lettres isolées, a est toujours oncial; pour ne on a quelquefois e ou o (9, 15). Le plus souvent d est droit; voir un d rond dans *ad* (27, glose). La tête du g est ou fermée ou moitié ouverte; la courbe inférieure est d'ordinaire ouverte, quelquefois pourtant elle est à peu près fermée (2, 4, 5, 24). n est minuscule; une fois il a la forme majuscule (*tenoras*, 22). Plusieurs fois on rencontre au-dessus du vocatif un petit o avec un accent (*Palla*, 4; *Turne*, 10). Dans les corrections, lignes 5, 10, 14, l'épaupe de l'r est très longue (comme dans la demi-onciale). f est petit et porté un point (5, 6).

Dans le texte, les abréviations sont rares; elles sont plus fréquentes dans les gloses; souvent on y rencontre des notes tironiennes, en particulier pour les pronoms, pour *est* et *et* et d'autres mots revenant souvent (voir les gloses,

lignes 1, 2, 3, 5, 16, 17). Pour *us* on a le plus souvent le crochet rond, pour *ur* le signe spécial (*funas*, 21, glose; *genitus*, 25, glose; *Turnus*, 16, glose; *spargantur*, 26, glose).

On rencontre fréquemment, dans les gloses, la ligature pour NT, même dans le corps du mot (voir les gloses, lignes 29, 30: *splendentes, solant*). Voir l'ancienne forme de ligature pour *et* dans *reportans* (18, glose), et *ti* dans *morti* (7, glose) et dans *incineti* (23, glose).

La séparation des mots est imparfaite. Une main postérieure souvent a mis des signes de séparation entre les mots, par exemple après *gnatum* (2), *rapto* (24), *igni* (29). De même les signes de ponctuation du texte sont en partie d'une main postérieure; on peut souvent le reconnaître facilement à la teinte plus foncée de l'encre et aussi à la forme des signes : voir par exemple les signes après *Aeneas* et après *Phryges* (5). Dans les gloses, les mots sont mieux séparés et les signes de ponctuation paraissent être de la première main. Voir le point d'exclamation pour la ponctuation faible et le signe d'interrogation (7, 10, 13, 29).

Les corrections sont nombreuses. Souvent une correction est faite par une lettre inscrite dans la lettre primitive avec la même encre (*ferunt*, 7; *filio*, 9, glose; *diripita*, 28); plus souvent pourtant les lettres sont grattées et remplacées par d'autres d'une teinte plus foncée (voir le premier e dans *occidisse* et *bit* dans *inabit*, 3; en outre quelques lettres dans *Phryges*, 5; *magna*, 7; *stares*, 8; *domos*, 10; *deberet*, 14; etc.). — Ligne 7 *tr* au-dessus de *magna*, et deux lettres au-dessus de *ferunt* sont effacées; ces deux lettres étaient, à ce qu'il semble, des abréviations pour *vel con*.

Les lignes pour le texte sont tracées à la pointe sèche; deux lignes perpendiculaires encadrent le texte à gauche et à droite.

magnifice servat decorum, quod se revocat ad heroicam consolationem.

Debita erat noxrae. Quod si immatura manebat	expectabat	Iam aperte consolatur Troianos de morte filii sui.
Mors gnatum, caesis Volcorum milibus ante	scilicet	
Ducentem in Latium Teucros cecidisse iuvabit.	introducens	illum id est mortuum fuisse delectabit et placebit mihi.
Quin ego non alio digno te funere, Palla, ¹⁾	dignum ducō	
scilicet illo funere. scilicet quo dignum te habet		
5 Quam pius Aeneas, et quam magni Phryges et quam	scilicet	
Tyrrenique duces, Thyrrhenum exercitus omnis.	scilicet	
Magna tropae ferunt ²⁾ quos dat tua dextera	morti Suffulunt, inquit, mihi ad program funeris tui person-	
Tu quoque nunc stares immanis truncus in armis,	Laeto; vendam illi quos tu interfecisti.	
deest si ³⁾ vel mihi vel filio ⁴⁾	inter arma et inter troepa	
Esset par etas et idem si robor ab annis,		
10 Turne. ¹⁾ Sed infelix Teucros quid demoror armis?	Quare, dicit, remoror Troianos ne cum defuerint	
Vadite et haec memores regi mandata referete:	de bello vincatur Aeneas? vel ut ipsi citius vin-	
Quod vitam moror invisam Pallante perempto,	cant Turnum.	
Dextera causa tua est. Turnum gnatoque patrique	Dextera tua, dicit, quae me vindicabit de Turno	
Quam debere vides. Meritis vacat hic tibi solus	interficiendo eum, facit me vivere.	
15 Fortunae locus. Non vitae gaudia quero	id est tu solus debes illum occidere.	
scilicet ut vivam	sed ut Turnum videam mortuum.	
Nec fas, sed gnato Manis perferre sub imos. ⁵⁾	esse mortuum.	
Aurora interea miseris mortalibus alma	Alma dicitur ab alendo, quia sicut phisici dicunt, omnia luce	
Extulerat lucem, referens opera atque labores:	nutraster et de creant.	
Iam pater Aeneas, iam curvo in litore Tarchon	Labores et opera a quibus exclusi fuerant	
ad comburenda corpora mortuorum	propter impedimentum noctis, iterum quasi reportat	
id est ad piras	illus dies.	
20 Constittere piras. Huc corpora quisque suorum		
More tulere patrum, subiectisque ignibus atris	Supposito igni rogis illius, ascendebat fumus ad caelum	
Conditur ⁶⁾ in tenebras altum caligine caelum.	et sic obscurum illud reddebat.	
Ter circum ascensos cincti fulgentibus armis		
Decurrere rogos, ter maestum funeris ignem	Equitando lustrabant ter ipsos ignes rogales secundum	
25 Lustravere in equis ululatusque ore dedere;	consuetudinem. Idem est quod dicit ter maestum funeris	
Spargitur et tellus lacrimis, sparguntur et arma:	ignem lustravere in equis. Armati anim cinctum	
id caelo clamorque virum clangorque tubarum ⁷⁾	ipsos ignes rogales equitabant.	
Hic alii spolia occisis direpta ⁸⁾ Latinis		
Contiunt igni, galeas ensesque decoros	illis vociferantibus et tubis resonantibus, perveniebat	
30 Frenaque ferventisque rotas; pars munera nota,	clamor usque ad caelum.	

¹⁾ Au-dessus de *Palla*, ligne 4, et au-dessus de *Turne*, ligne 10, on a un o avec un accent; de même, en beaucoup d'autres pages du manuscrit on trouve o placé sur le vocatif. ²⁾ Correction de *ferunt*. ³⁾ Correction de *filio*, à ce qu'il semble. ⁴⁾ Le signe d'abréviation pour *ur* semble avoir été tracé après coup. ⁵⁾ Corrigé. ⁶⁾ Correction de *deripita*.